

Dans un message au Président de l'Université de Caen Normandie, en date du 8 mars 2017, SUD Éducation et Solidaires Étudiant·e·s - SLC ont dénoncé l'appel à agression sexuelle explicite contenue dans l'affiche invitant les étudiant·e·s à participer au gala de médecine. Cette communication de la « corpo », diffusée sur le Campus 4 et sur les réseaux sociaux, mettait en effet en scène une femme dénudée, ensanglantée et inconsciente que des personnages autour d'elle raillaient. Après avoir pris contact avec les organisateurs du gala, le Président de l'Université nous avait répondu que l'affiche serait retirée, que les organisateurs rédigerait une lettre d'excuses et qu'une charte sur le respect serait diffusée à l'échelle de l'établissement après présentation à la CFVU. Un temps retiré, ce support visuel est réapparu sur certains réseaux sociaux, quant à la lettre d'excuses et à la charte nous n'avons pas eu connaissance à ce jour de leur éventuelle publication.

À la suite de ce premier signalement, SUD Éducation, en collaboration avec Solidaires Étudiant·e·s - SLC et un collectif féministe de Caen, a poursuivi le recueil d'informations portant sur les pratiques de bizutage en médecine. Nous avons ainsi dénoncé, dans un message à l'ensemble du personnel daté du 22 septembre, l'utilisation de « commandements » lors de l'intégration des étudiant·e·s de 2^{ème} année de médecine, commandements pour nombre d'entre eux à caractère sexiste mais aussi délictuel. Une nouvelle fois alertés, le Président de l'Université et le Directeur de l'UFR de Santé nous ont indiqué la convocation immédiate de la présidente de la « corpo », sans que le contenu de leurs échanges ou l'adoption d'éventuelles mesures de prévention plus globales ne nous soient communiqués.

Sans nouvelles de la direction de l'Université de Caen et ayant constitué un dossier d'une soixantaine de pages sur les pratiques de bizutage en médecine à Caen, SUD Éducation a finalement fait le choix d'effectuer un signalement à la Procureure de la République, avec copie au Recteur de l'Académie et au Président de l'Université, et de contacter une journaliste indépendante afin de rendre publics ces agissements. Mme Carole Étienne, Procureure de la République, a décidé d'ouvrir une enquête qui a été confiée à la police judiciaire de Caen. Nous apprenons par voie de presse ([Ouest France](#) et [Le Monde](#)) que le Président de l'Université de Caen a décidé d'annuler le week-end de bizutage et de convoquer les anciens Présidents de la « corpo » médecine.

Nous ne pouvons que nous satisfaire de cette prise de conscience de la part de la direction de l'Université de Caen Normandie (et, espérons-le, de la part des enseignant·e·s et des étudiant·e·s de l'UFR de Santé) mais demandons la transparence concernant les mesures de prévention qui seront prises. Il devient toujours plus urgent que cessent ces pratiques illégales et dégradantes, touchant en priorité les femmes.

Le contexte médiatique actuel nous montre à quel point la lutte contre le bizutage ou toutes formes de harcèlement et d'agression est un combat quotidien. Nous invitons l'ensemble des collègues de l'Université de Caen Normandie à rester vigilant·e·s et mobilisé·e·s face à de tels comportements et à nous signaler syndicalement de tels faits, en nous contactant directement (sous garantie d'anonymat si besoin) et en utilisant les Registres de Santé et de Sécurité au Travail (RSST).

SUD Éducation Calvados